

Mission 70

Michel Guet

Number 70, Summer 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46281ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Guet, M. (1998). Mission 70. *Inter*, (70), 35–35.

Mission 70

Michel GUET

Tout Français en âge de voter sait qu'il existe un « Tiers-Monde ». Ce vocable (forgé par Alfred SAUVY) recouvre un concept hérité de la période préhistorique bipolaire succédant à la 2^e Guerre mondiale. Il servait à désigner « l'ensemble des pays peu développés économiquement, qui n'appartiennent ni au groupe des états industriels d'économie libérale, ni au groupe des états de type socialiste » (*Larousse 1991*).

L'on voit que si le premier terme de la définition est toujours d'actualité, le second terme (à quoi il s'opposait) n'a plus cours pratiquement. Cette bipolarité a disparu depuis ; au Tiers-Monde ne s'opposerait plus aujourd'hui qu'un seul monde constitué des pays riches, d'économie libérale, dont on pourrait analyser pour chacun d'entre eux la géographie économique, culturelle et politique en fonction du degré de proximité et d'identification avec un modèle idéal et unique que nous proposons d'appeler le Disney-Monde. Quant aux pays du Tiers-Monde, leur désir d'identification à ce modèle unique est tel que, même si leur pauvreté leur en interdit l'approche, l'on pourrait sans hésiter leur appliquer la même grille d'analyse, en se basant cette fois sur leurs ambitions plutôt que sur leur proximité.

Ainsi, à une analyse à plusieurs dimensions, déjà critiquable du temps d'Alfred SAUVY, de type gauche/droite combinée de riches/pauvres, se substitue à présent une lecture simple et binaire : riches/pauvres. Les pauvres rêvant du Disney-Monde, les riches étant le Disney-Monde ; bien sûr, je simplifie en ne considérant que les extrêmes, tous les degrés intermédiaires se trouveront.

À plus d'un titre il devient intéressant, à l'échelle d'un pays riche comme le nôtre, d'appliquer cette analyse de proximité et d'identification au Disney-Monde, car elle nous pousserait à laisser de côté les découpages traditionnels historiques de type administratif : départements, régions, nations, ou géographiques : plaines, vallées, montagnes, pour faire apparaître une nouvelle géographie à deux plans : le monde rural, laissé-pour-compte de la « modernité » d'une part, et d'autre part, un réseau d'espaces urbains et périurbains connectés entre eux où la « mise en conformité » est déjà fortement avancée.

La tâche est ardue car la gradation ne s'effectue pas sur une échelle constante ayant un haut et un bas, sur laquelle il suffirait de positionner, après analyse, telle zone urbaine ou rurale prise ça et là. Ce modèle n'est pas seulement opérant au sol et sur le terrain où l'on en verrait la traduction, mais aussi dans les mentalités sous forme de vœux et de projets ; bien plus, agissant aussi par réseaux et voies diverses, il peut fort bien plaquer ses mailles sur des territoires sans que — peut-être — ceux-ci soient concernés le moins du monde. En somme, cette échelle serait une corde à nœuds n'ayant point d'extrémités, pour être nouées toutes deux, à moins qu'elle n'ait la figure d'un ruban de Möbius.

A priori, on peut admettre que l'univers urbain et « rurbain » est globalement acquis au modèle ; on peut aussi considérer que tous les réseaux déployés par la modernité (voies de communication et de transmission d'informations) au travers du monde rural font également de ce dernier un vaste Disney-Monde. Mais ceci n'est pas tout à fait vrai à l'examen. L'étude de la ruralité incite à plus de subtilité. Il semble en effet — une pauvreté apparente ne la protégeant pas plus qu'une trop grande richesse —

que seule une certaine qualité de moyenne, restant à définir, semblerait la tenir à l'abri du modèle idéal. Aussi notre attention fut-elle attirée par ce que serait cette hypothétique zone moyenne qui, nous semble-t-il, serait naturellement armée pour ne point être conquise par quiconque ni acquise à quoi que ce soit.

Afin d'illustrer ces propos et de citer non pas « en exemple » mais « comme tels », ce que pourraient être des lieux épargnés (par hasard ?), véritables îlots de secours, référents d'une vie, non pas frugale mais saine, non pas exaltante mais en équilibre, non pas extraordinaire mais quotidienne, non pas moderne mais normale ; enfin, ni créés ni fabriqués de toutes pièces mais existant, nous avons longuement cherché sur la base de ces critères, quel espace autour de nous aurait villes, villages, champs, forêts, friches, supérettes, pizzérias, carrefours giratoires, pylônes, artisanat d'art, camping, etc., en quantité moyenne, au point de pouvoir prétendre à une qualité de non-prégnance sur ses habitants, ainsi qu'au statut fort enviable de n'être point particulièrement remarquable.

Où se trouve cet Eldorado qui ne serait ni riche ni pauvre, ni romantique ni d'avant-garde, ni muet ni bavard, ni sale ni propre, ni visité ni oublié, ni désert ni peuplé, ni touristique enfin ?

Quels seraient les raisons d'existence de ces lieux (s'ils existent) ?

Pourquoi sont-ils et comment sont-ils ?

Il s'agit de circonscrire un espace suffisant (un département, plusieurs cantons, communes), qui soit présent hic et nunc à notre porte (en France par exemple, sans exclure qu'il en existât sous d'autres cieux), sur lequel les pressions formidables, exercées de bonne ou de mauvaise foi par le modernisme omniprésent et en voie de mondialisation, auraient été inefficaces ou affaiblies de facto, comme par magie, mais justement... quelle magie ? Un espace dont aucune marginalisation, aucune désertification, aucun paupérisme particuliers ne serait l'objet de subventions, d'aides, de plans, de concertations ni d'intérêts excessifs ; un espace dont aucune exceptionnelle situation urbaine ou rurale, qu'elle soit économique, touristique, ou culturelle, ne serait l'enjeu de promoteurs, investisseurs ou constructeurs institutionnels ou privés âpres à l'avènement d'un hypothétique et quelconque « hyper-futur ».

Entre l'avenir, technopole, musée du sabot et espace loisir, quel sera le centre ?, et s'il est vrai que la pollution est toujours « une certaine dose dépassée », ce lieu serait alors — pour nous — l'idéal d'une écologie des faits et d'une dynamique du pondéré...

Sa particularité étant d'être discret (et pour cause), ce lieu mytho-banal, après un long travail d'enquête sur cartes et documents, n'a pu être cerné que récemment. La seconde phase, enquête et vérification de terrain, a pu débuter, sous le nom de : *Mission 70*. Et il est bien trop tôt pour que nous vous révélions l'accès de cet Eldorado... le ferons-nous d'ailleurs...

Vous l'avez compris, cette enquête tente de répondre à la question : quel modèle s'opposerait encore à celui du Disney-Monde ? et par delà, à cette ultime question : quel non-modèle s'opposerait à tout modèle.